Chapitre 7 : Chapitre 7

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Après avoir transplané au Pré-au-Lard, Harry alluma une cigarette et observa les deux adolescents.

- Avez-vous tous compris ?

- Oui, Sir, répondit Reg d'une voix endormie, peu habitué à se lever pendant les vacances avant dix heures.

- Et vous vous souvenez de votre promesse ?

- Oui, murmura Severus, dont les engagements concernaient principalement les études. Mais quand même...

- Tais-toi, lui ordonna Regulus en lui donnant un coup de coude dans le flanc.

Il avait reçu une réprimande de sa mère ce matin pour avoir osé contredire l'aîné de famille pendant le petit-déjeuner, quand ce dernier avait exigé qu'ils promettent de ne pas s'attirer d'ennuis ni de fréquenter des individus suspects jusqu'à la fin de l'année.

Severus se tut, mais son regard en coin ne présageait rien de bon pour Déimos.

- N'essaie pas de me faire brûler par la seule force de ton regard, louveteau, gloussa Harry. Je suis ignifuge. Allons-y, je vais vous confier au doyen de votre Maison.

- Et comment vas-tu expliquer qui tu es ? ronchonna Rogue dans son dos. Et que fais-je avec Black ?

- Les Black t'ont invité pour les vacances, et moi, je suis leur parent éloigné venu pour les fêtes qui a gentiment accepté de raccompagner à Poudlard les jeunes gens impatients d'étudier.

Severus siffla entre ses dents quelque chose de visiblement peu flatteur, mais Harry fit mine de ne pas l'entendre.

Une demi-heure plus tard, il saluait Horace Slughorn. Ce dernier, d'un œil expert, évalua la robe

aux couleurs de la lignée et l'allure imposante de l'accompagnateur, puis invita tout le monde à prendre le thé. Harry, avec un parfait accent espagnol, entretenait une conversation courtoise sur le temps. Il orienta adroitement la discussion vers les affaires de l'école, les progrès des « jeunes », la situation politique du pays et notamment la position du directeur sur ces questions.

Potter ne craignait nullement d'être identifié - la cotte de mailles miraculeuse dissimulait avec une efficacité remarquable son aura et ses pouvoirs magiques, rendant impossible toute tentative de mémorisation ou de reproduction de son aura.

En quittant l'École de Magie et de Sorcellerie une heure plus tard, il avait assimilé l'ensemble des informations essentielles concernant la situation du monde magique de cette époque. Aussitôt le dôme anti-transplanage entourant l'établissement franchi, l'artefact qu'il portait encore autour du cou se mit à émettre cette pulsation familière, et l'univers environnant se contracta à nouveau, le ramenant vers le présent.

Il était arrivé à temps, tout juste cette fois-ci, il avait réussi. Combien d'autres surprises de cette nature le destin de Rogue lui réservait-il ? Cette question restait sans réponse, et Harry ne s'en souciait pas vraiment. Depuis qu'il avait échappé à la mort dans les profondeurs de la Forêt Interdite, il avait appris à savourer l'existence et à chérir chaque instant et une aventure aussi intense ne s'était pas présentée à lui depuis très longtemps.

***

- Kreattur !

- Maître ?

- Pourquoi tu ne m'as...

- Le Maître n'aurait pas cru le vieux Kreattur. Le Maître lui-même avait interdit d'en parler. Le Maître lui-même...

- D'accord, d'accord, Kreattur. Comment va Severus ?

L'elfe de maison renifla étrangement et rapporta :

- Maître Severus se sent exactement de la même façon qu'il y a une minute, lorsque Maître Déimos l'a vu pour la dernière fois.

- Maître Déimos alors... eh bien. Apporte-moi quelque chose à bouffer, ensuite j'irai à la bibliothèque.

- Oui, Maître !

Kreattur disparut dans un léger « flop ». Harry, ne pouvant s'en empêcher, se rendit au chevet

de Severus. Il y resta plusieurs minutes, frappé par la cruauté du temps envers ces jeunes idéalistes autrefois si convaincus de pouvoir tout accomplir dans la vie.

***

Pour sa troisième incursion dans le passé, Harry se prépara encore plus minutieusement, car il ne connaissait ni l'heure, ni le lieu, ni circonstances dans lesquelles il se trouverait, mais les deux fois précédentes lui avaient appris la prudence. La cotte de mailles, désormais presque familière, procurait une fraîcheur agréable à son corps, tandis que son pantalon, perfectionné par l'ajout de sortilèges d'Extension aux poches, épousait parfaitement sa silhouette. Une robe de sorcier raccourcie, une cape à capuche et l'assortiment standard d'artefacts vinrent parachever son équipement. Après mûre réflexion, Potter revêtit néanmoins, par-dessus ses vêtements, sa légendaire cape d'invisibilité, espérant disposer du temps nécessaire pour intercepter Rogue avant que celui-ci ne cède à la panique ou ne commette quelque autre imprudence en se retrouvant face à un « adversaire » invisible.

Prenant une profonde inspiration pour clarifier ses pensées, Harry se prépara à affronter l'inévitable et pressa le rubis de la « montre », la nourrissant de son sang, ce qui lui permettait en quelque sorte de forer un passage vers le passé. Un passé qui n'exerçait strictement aucune influence sur le présent. Car tout événement survenu s'était déjà produit, aussi paradoxal que cela puisse sembler, et tout ce qui aurait pu advenir était déjà advenu.

Après avoir observé par réflexe dans son propre double qui en revenait et n'ayant constaté aucun dommage notable sur sa personne, il bascula dans le passé pour... se retrouver au milieu d'une fête.

Des milliers de bougies flottaient dans l'air, baignant la Grande Salle somptueusement décorée d'une lumière chatoyante. La musique s'élevait tandis que jeunes hommes et femmes, parés avec raffinement, évoluaient gracieusement dans une valse. Harry aperçut Regulus, élégamment vêtu, flirtant avec la future Lady Malefoy, tandis que Sirius Black tentait de convaincre un Lupin réticent de goûter au Whisky Pur Feu. James faisait virevolter une Lily radieuse dans une dance... et Severus qui se dissimulait derrière une colonne, dans le recoin le plus obscur, dévorant littéralement des yeux le spectacle de l'allégresse et du bonheur d'autrui. Sa robe, minable, quoique méticuleusement lavée et repassée, ses vieilles chaussures polies jusqu'à reluire, demeuraient bien en deçà des tenues distinguées de ses condisciples. Sa fierté blessée et l'absence d'amis proches ne lui permettaient pas de se joindre à la liesse collective, comme le faisait Remus, indifférent à de telles futilités.

Le cœur d'Harry se déchirait d'une tendresse amère et poignante, profondément mêlée de compassion. Il se remémorait avec netteté les célébrations de Noël à l'école primaire, où Dudley paradait dans des costumes neufs, tandis que lui-même s'empourprait d'embarras à cause de ses baskets élimées, de son chandail distendu et de son pantalon trop ample, souvent maintenu par un simple cordon.

Les yeux sombres de Rogue suivaient chaque mouvement de la reine du bal aux cheveux roux, et ses doigts agrippaient fortement le bord de la colonne jusqu'à en faire blanchir les articulations.

- Le Premier amour ? demanda Harry avec douceur en s'arrêtant derrière lui. Elle est belle.

Severus frissonna de tout son corps mais, reconnaissant l'enrouement sensuel si typique de la voix de « Déimos Black », il rougit intensément.

- Vous...

- Ici, comme tu vois. Alors, amour, trahison, jalousie ?

- Elle... c'est simplement la meilleure chose que j'ai eue jusqu'à récemment. Si gentille, pure, juste... et cet idiot de Potter qui va l'avoir, grogna-t-il.

- La belle dame a préféré ton ennemi ? On ne sait pas encore lequel d'entre vous a eu le plus de chance, répliqua Harry d'un ton moqueur, savourant l'embarras de Severus. Laisse-les. Ne regrette rien. Lily avait le choix et elle en a profité. Elle devra vivre elle-même avec les conséquences de ce choix. Allons créer notre propre fête, d'accord ? Que font les vrais chevaliers quand ils sont privés de la compagnie de belles dames ?

- Alors, que font-ils ?

- Ils se saoulent, bien sûr, répondit Harry sans hésiter. Et ils se racontent des histoires de leurs exploits, en mentant et en embellissant. Donc ?

- Allons-y, répondit Severus plus joyeusement. - Où va-t'on ?

- Tu verras.

- Où es-tu ?

- Je te suis juste derrière toi. Dirige-toi vers la sortie.

Severus semblait sur le point de poser une question, mais il se ravisa. Il quitta son coin et traversa la Grande Salle jusqu'aux hautes portes à deux battants.

- Hé, Snivellus, lança Sirius, déjà bien éméché. Tu es sorti de ta tanière ? Va demander une danse à Martha Walker, elle ne refuse jamais à personne, même pas aux monstres aux cheveux gras comme toi.

- Sirius, arrête, tenta de le raisonner Lupin, mais sans succès.

- Quoi, gros pif, tu ne dis rien ? Lils, même si elle n'est pas comparable à votre altesse aux cheveux sales, est une vraie beauté !

- Tu te glorifies des fiancées des autres maintenant, hein, sac à puces ? répliqua Severus d'une voix traînante et sarcastique. Pourquoi ne te vantes-tu pas plutôt de ton ami poilu ? Ou peut-être qu'il ne cède pas à tes avances. À toi, le plus beau mec de toute l'école ?

Remus rougit tandis que Black grogna en portant la main à sa baguette. Harry, toujours invisible, poussa Severus vers la sortie.

- Je n'ai pas le temps de hurler à la lune avec toi, toutou.

- Quoi, tu vas courir te branler quelque part dans un coin isolé, Snivellus ? continua de se déchaîner Sirius, sans prêter attention à Lupin qui essaya de le retenir.

- Eh bien, pourquoi recourir à des moyens improvisés ? rétorqua Severus d'un ton venimeux, essayant de se contrôler. Je pense que j'ai des choses plus intéressantes à faire.

Il se retourna avec une contenance altière et s'avança vers les portes, Harry remarqua à quel point ses fines épaules étaient tendues et ce que valait ce calme ostentatoire. Dans la rue, Potter ôta sa cape, le rejoignit et enveloppa ses épaules d'un geste protecteur.

- Severus, grave en ton esprit cette vérité immuable : les chiens aboient, mais la caravane poursuit sa route. Si tu n'envisages pas véritablement de jeter un maléfice, garde ta baguette rangée. En revanche, si tu la brandis, frappe sans hésitation et ne le regrette jamais par la suite ! Et retiens ceci également : les paroles ne sont que des ornements ; en toute situation, observe plutôt les actes.

Rogue demeura obstinément silencieux tandis qu'ils progressaient jusqu'à la limite de la barrière anti-transplanage, puis, dans un geste d'une puérilité surprenante, il secoua la tête, comme pour dissiper des pensées importunes, avant de porter enfin son regard sur l'invité inattendu.

- Je ne comprends pas pourquoi tu es venue aujourd'hui, dit-il d'un air pensif.

Il regarda Déimos droit dans les yeux, comme s'il cherchait quelque chose qui lui appartenait, quelque chose d'essentiel qui pourrait répondre à une question vitale.

- Parce que c'est important pour toi, répondit Harry. Tu veux que je parte ?

- Non, répondit Severus trop vite et avec prudence, comme s'il craignait de le voir disparaître.

Il pressa tout son corps contre Potter et posa son front sur son épaule.

- Tu n'es pas venu quand j'ai failli mourir en tombant dans les escaliers. Je suis sûr que c'était un coup de Potter et Black. Tu n'es pas venu quand j'ai été humilié devant tout le monde, et j'ai presque... je voulais vraiment... et Lily ne m'a pas pardonné. Mais aujourd'hui, tu es là, même si rien d'extraordinaire n'est arrivé.

- Tu t'en es sorti tout seul ces fois-là, répondit Harry en le couvrant de sa cape chaude, car la nuit était fraîche. Considère ceci comme mon cadeau de fin d'études.

- Un beau cadeau que tu reprendras de toute façon, grommela Severus en s'écartant lentement. Pourquoi ne viens-tu pas plus souvent ?

- Aimerais-tu que cela se produise plus fréquemment ?

Severus resta silencieux, comme s'il réfléchissait, puis répondit avec franchise :

- Je ne sais pas.

- On reparlera de ça plus tard. On y va ?

- Allons-y. Où ?

- D'abord, nous allons changer nos vêtements en quelque chose de plus approprié, puis nous nous rendrons dans le Londres moldu.

- Chez les Moldus ? grimaça Severus.

- Oh, mon jeune Padawan, personne ne sait s'amuser comme les Moldus. Même sans magie, ils créent des choses étonnantes.

Severus renifla, sceptique, mais Harry se contenta de sourire mystérieusement et annonça :

- On va au Cabaret !

***

Quatre heures plus tard, Severus se trouvait déjà étourdi par cette profusion de strass, de plumes et de silhouettes féminines dénudées, cette musique légère, ce champagne et ces éclats de rire. Dans un premier temps, il peinait considérablement à se détendre, se confondant en embarras chaque fois qu'une serveuse vêtue uniquement de bas en dentelle, de culotte et d'une coiffe à plumes entreprenait de flirter avec lui. Il tressaillait invariablement lorsque les danseuses descendaient parmi les convives et s'approchaient, l'éblouissant de leurs sourires, effleurant comme par inadvertance ses bras ou ses épaules, le courtisant, et le taquinant de leurs plumes. Toutefois, la douce ivresse du champagne et l'atmosphère générale de légèreté finirent par opérer. Severus esquissa un sourire. Non pas une grimace, ni un véritable sourire, mais simplement il releva un tout petit peu les commissures des lèvres lorsque Harry, lui adressant un clin d'œil complice, indiqua du regard encore une beauté resplendissante.

Le programme s'acheva bien après minuit et Potter conduisit un Rogue visiblement plus joyeux dans un restaurant champêtre pour souper. L'ambiance y contrastait totalement avec le cabaret : une musique discrète flottait dans l'air, des serveurs attentionnés évoluaient silencieusement

et l'on pouvait converser paisiblement dans l'intimité d'un salon privé. Les joues légèrement empourprées par le vin, empressé et ému, Severus éveilla chez Harry une sensation depuis longtemps évanouie de profonde affinité. Il avait éprouvé un sentiment comparable envers Hermione voilà de nombreuses années, lorsqu'ils partageaient tous deux l'existence dans une tente, prêts à affronter la mort à chaque instant, isolés du monde entier, il lui semblait même parfois, que bientôt, ils parviendraient à se comprendre sans échanger une parole.

- ... et puis, pour le contrarier, j'ai quand même préparé cette potion !

Les yeux sombres de Severus brillaient de fierté et de satisfaction. Harry, qui l'admirait au lieu de l'écouter, demanda :

- Et lui ?

- Il a explosé de dépit ! Tu ne m'écoutes pas du tout.

- Je t'écoute, sourit Harry. Je suis fier de toi.

Une ombre passa sur le visage de Severus, comme si personne ne lui avait jamais adressé un tel compliment, puis il demanda d'une voix à peine audible :

- C'est vrai ?

- Bien sûr ! Préparer une telle potion à ton âge... Je suis certain que tu deviendras bientôt le plus jeune Maître des potions d'Europe. Tu es jeune, talentueux et tu as toute la vie devant toi.

- Tu parles comme un vieillard, comme si tu avais déjà vécu la tienne. Quel âge as-tu ?

- J'aurai bientôt trente ans, mais ça n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est que tu réaliseras tout ce que tu souhaites si tu t'y appliques.

Severus baissa les yeux, puis regarda à nouveau Harry avec défi, comme s'il sortait brusquement du conte de fées dans lequel il avait vécu ces dernières heures.

- Je... Réponds-moi franchement, car aussi bizarre que ça paraisse, je ne comprends rien...

- Effectivement, Severus Rogue qui ne comprend pas quelque chose. C'est vraiment bizarre !

Harry alluma une cigarette en souriant, mais son regard resta sérieux.

- Pose tes questions. J'y répondrai si je peux.

- Reg et moi avons passé en revue tous les écrits sur l'héraldique et l'histoire de la famille Black...

- …et aucun Déimos, à l'exception de celui qui vécut il y a plusieurs siècles, mais qui n'est jamais devenu un Black.

- Oui. Je sais que tu ne me diras pas qui tu es. Peut-être que ça ne me concerne même pas, mais je veux savoir. Pourquoi moi ? Moi, qui suis si... - il hésita, mais se força à terminer : si ordinaire.

- Il n'y a pas de gens ordinaires, Severus...

- Réponds-moi, Déimos, c'est important, supplia Severus avec passion. Tu n'as pas idée à quel point.

- Je peux l'imaginer, répondit Harry, qui ne souriait plus. Pour l'instant, je m'intéresse à toi.

- Alors tu me sauves, tu me divertis, puis tu disparaîtras encore pendant un an ou plus. Tu appelles ça de l'intérêt ?

- Je n'y peux rien. Des forces très puissantes sont en jeu, bien au-delà de ton imagination. Mais sois certain que je reviendrai, quoi qu'il arrive. J'aimerais t'en dire plus, mais je ne peux pas. C'est un secret pour le moment.

Severus acquiesça avec résignation et vida son verre de vin d'un trait. Dans ses yeux brillait la détermination d'abandonner tout contrôle sur la situation, advienne que pourra.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés